

étoit venuës d'Espagne, auroit obmises, en effet celle-ci nous avoit appris que la Flote de France avoit remporté la Victoire, & celle des Anglois se l'attribuë toute entieres ee qu'il y a de certain, c'est que Dieu dans cette occasion a sçû contenter les deux partis, qui lui en ont rendu des actions de grace publiquement; Cependant les François ne conviennent pas de ce que les Anglois avancent dans leur Relation, comme on peut le juger par la lettre suivante.

Lettre écrite de Paris le 12. Octobre 1704.
au sujet de ce que les Anglois ont publié
du dernier Combat Naval.

Rien ne m'a plus surpris, Monsieur, que de voir avec quelle grossiereté on abuse les peuples en Angleterre & en Hollande, n'avoit-on pas eu assez d'occasion de les consoler de la ruine de leur commerce, & des grandes dépenses qu'ils fournissent pour le soutien de la guerre, par la representation naturelle des avantages que les Armées des Alliez ont remporté en Allemagne cette Campagne, sans imposer à la verité, en leur faisant croire que leur Flotte avoit battu & ruiné celle de France, puisque veritablement, s'il y a eu quelque avantage dans le Combat Naval en question, il a été pour les François: Mais si je dois vous parler sincèrement, je ne crois pas que cette Relation, qu'on dit être imprimée par ordre de la Cour d'Angleterre & des Etats Generaux, aye seulement été vüe par aucun Membre du Conseil d'une de ces deux Puissances; Elle n'a pas même été dressée par aucun Officier de Marine, puis que le moindre Matelot y auroit observé
plus